

lez auoir. Je crois que ceux-cy porteront des nouvelles de la Foy plus haut vers le Nort à plusieurs autres peuples qui ne nous font pas encore conneus, [202] & avec lesquels ils traitent.

La bonté de Dieu est admirable dans les changemens qu'elle fait tous les iours dans les cœurs de ce peuple. Vn fauage n'auoit iamais voulu permettre autrefois qu'on baptifia vn de fes enfans; craignât que le Baptesme ne luy caufast la mort. Estant arriué quelque temps après aux Trois Riuieres, il fit de grandes instances au P. Buteux pendant plusieurs iours pour le baptesme de trois de fes enfans. Vne femme pareillement qui auoit d'autrefois rebuté le mesme Pere & empesché de baptifer vn de fes enfans qui mourust sans baptesme dans les bois, vient par après le presser d'elle mesme pour estre baptifée avec quatre autres de fes enfans, *hæc mutatio dexteræ Excelsi.*

Paul Ouetamourat craignant que luy & fes gens ne retournassent à leurs superstitions qu'ils auoient quittées à Sillery, ordonna qu'on n'appellast point festin quand ils s'inuiteroient mutuellement, & qu'on ne mangeroit pas ensemble, mais qu'vn chacun ayant receu sa part dans son plat se retireroit [203] chez foy. Il y auroit à craindre, disoient-ils, que le Diable ne nous trompast, & d'vn festin d'amitié ne nous induisist peu à peu à vn festin de superstition. Le bon hōme ayant rencontré vn ieune garçon de ses parens malade, le prit & le porta par des faults & precipices effroyables iufques aux Trois Riuieres, où il le mit entre les mains du P. Buteux pour receuoir de luy le baptesme, auquel luy mesme l'auoit desia tres-bien disposé. Il parla fouuent & incita par son